

210

302

26 Nov 1940 "Aujourd'hui"
vous conseille de lire aujourd'hui

LE JOURNAL d'André Gide*

Il y a beaucoup à dire sur les confessions. Dirais-je que celles d'André Gide me paraissent plus sincères que celles de Jean-Jacques Rousseau, mais je n'aurai pas besoin d'appuyer sur le fait que l'un et l'autre sont des protestants.

Pourtant, en dehors de toute religion, il faut convenir qu'André Gide a été le plus audacieux explorateur de l'âme humaine à travers lui-même. Vous lirez ce livre, et vous essaierez de vous retrouver vous-même à travers ce livre. Car, les religions ont beau passer, ce qui reste c'est l'homme, et l'âme humaine, et les comportements de l'âme humaine, et les excès de l'âme humaine, et les impulsions de sa sexualité. Je vous conseille donc, aujourd'hui, la lecture de l'œuvre honnête d'un homme honnête. Les jésuites qui dirigent à l'heure actuelle les camps de travail dans la zone non occupée, pourront s'en effaroucher. A eux va toute ma haine. Je ne suis pas de ceux qui dissimulent leur pensée, je ne suis pas de ceux qui mentent. La meilleure arme contre les jésuites est l'œuvre d'André Gide. J'en appelle à lui, Je ne suis pas son ami. Ses goûts en général, et son goût des pâtisseries en particulier, ne sont pas les miens. Ses réserves chrétiennes, ses scrupules de conscience m'irritent et me scandalisent, moi fils d'une génération de paysans élevés au grand air et amoureux du vent, du soleil, des étoiles et de la nuit. Pourtant, je vous recommande la lecture du *Journal* d'André Gide parce que jamais œuvre aussi honnête ne fut publiée. La France ne se régénérera que par la lecture de telles œuvres. Ouvert à toutes les opinions, peseur de tous les scrupules, scrupuleux de tous les

scrupules, tel est André Gide, avec lequel tous mes rapports ont été désagréables. A son ombre se reforme un jansénisme français. Dirais-je la tendresse et le goût que j'ai pour Port-Royal, ile déserte dans l'Ile-de-France, et pourtant... dissimulerai-je davantage la haine que j'ai pour une vertu si rébarbative... une vertu si excessive... Et pourtant, nous en sommes-là. La présence des jésuites réveille le jansénisme. Entre les deux, mon choix est fait. Je choisirai les vertueux emmerdeurs contre les vertueux mondains. Et je vous en prie, lisez le *Journal* d'André Gide.

Robert DESNOS.

* N. R. F., éditeur.

26 Nov 1940